

THÉÂTRE

Contre la destruction et l'oubli

Théâtre Ensemble Chantier Interdit joue l'Exil et le Salut dans un lieu promis à démolition...

Théâtre Ensemble Chantier Interdit, une troupe de théâtre nouvellement créée, mène à Vevey une expérience très intéressante; elle présente «L'exil et le salut», montage de textes, dans un lieu désaffecté voué à une démolition prochaine. Fenêtres éclatées, graffitis, carcasses de voitures abandonnées, herbes folles, c'est le décor; un espace détourné de son utilité passée et offert à un dernier instant de vie par la grâce du théâtre. Un lieu qui dans la magie de la nuit et des éclairages n'est pas sans évoquer la «zone» du *Stalker* de Andreï Tarkovski. De cet espace naît la poésie, le rêve à travers un théâtre simple, dont le mérite premier est de donner un requiem à la mesure du lieu. Le feu omniprésent éclaire à la fois les «scènes» et le sens, figurant tour à tour la destruction et la renaissance.

ELÉONORE SULSER

Un jeune metteur en scène, Anthony-D. Gerber et le Théâtre Ensemble ont décidé de ne pas atten-

dre la mise à disposition d'un théâtre et d'hypothétiques subventions pour travailler. Du lieu est né le projet, d'abord de manière absolument inofficielle, puis finalement autorisé à la dernière minute: ils ont pris le risque de travailler, de créer une infrastructure minimale, de monter un spectacle sous la menace permanente d'une interruption pour cause de démolition: finalement le spectacle vivra et la destruction n'interviendra que le lendemain de la dernière représentation. Dans ce spectacle Barbara Baker, Hélène Cattin, Alfonsa Iglesias, Marielle Pinsard, Carlo Gigliotti et Léandre Séraïdaris disent à travers des textes antiques et modernes la mémoire des gens et des peuples en exil: poésie et tragédie de la fuite, de la perte et du souvenir, évoqué par Heiner Müller, Brecht, Ovide, Denis Guénoun (*L'Enéide*), Vigile et la Bible (Chouriqui). Un spectacle qui remonte les siècles comme il se meut dans l'espace; les comédiens fuient de lieu en lieu, la destruction par le feu: les chambres à gaz, Troie en flammes. La mise en scène évite tout didactisme ou apitoiement excessif, elle se contente de raconter avec humour ou tristesse les aléas de l'exil, le rejet des dieux. Un peu confuses au début,



LE THÉÂTRE ENSEMBLE entre Berlin années 30 et la fureur de Médée exilée. (photo: Laurent Cochet)

les scènes se font de plus en plus intenses et culminent dans le récit final de la destruction de Troie. Si des flottements existent, encore entre les textes, la cohérence générale est renforcée par l'exploitation de ce lieu magique et par la sincérité superbe des comédiens.

★ Pour assister à ce moment aux sources du théâtre, rendez-vous à 20 h. 30 sur la place du Marché à Vevey, tous les soirs jusqu'au 4 septembre.